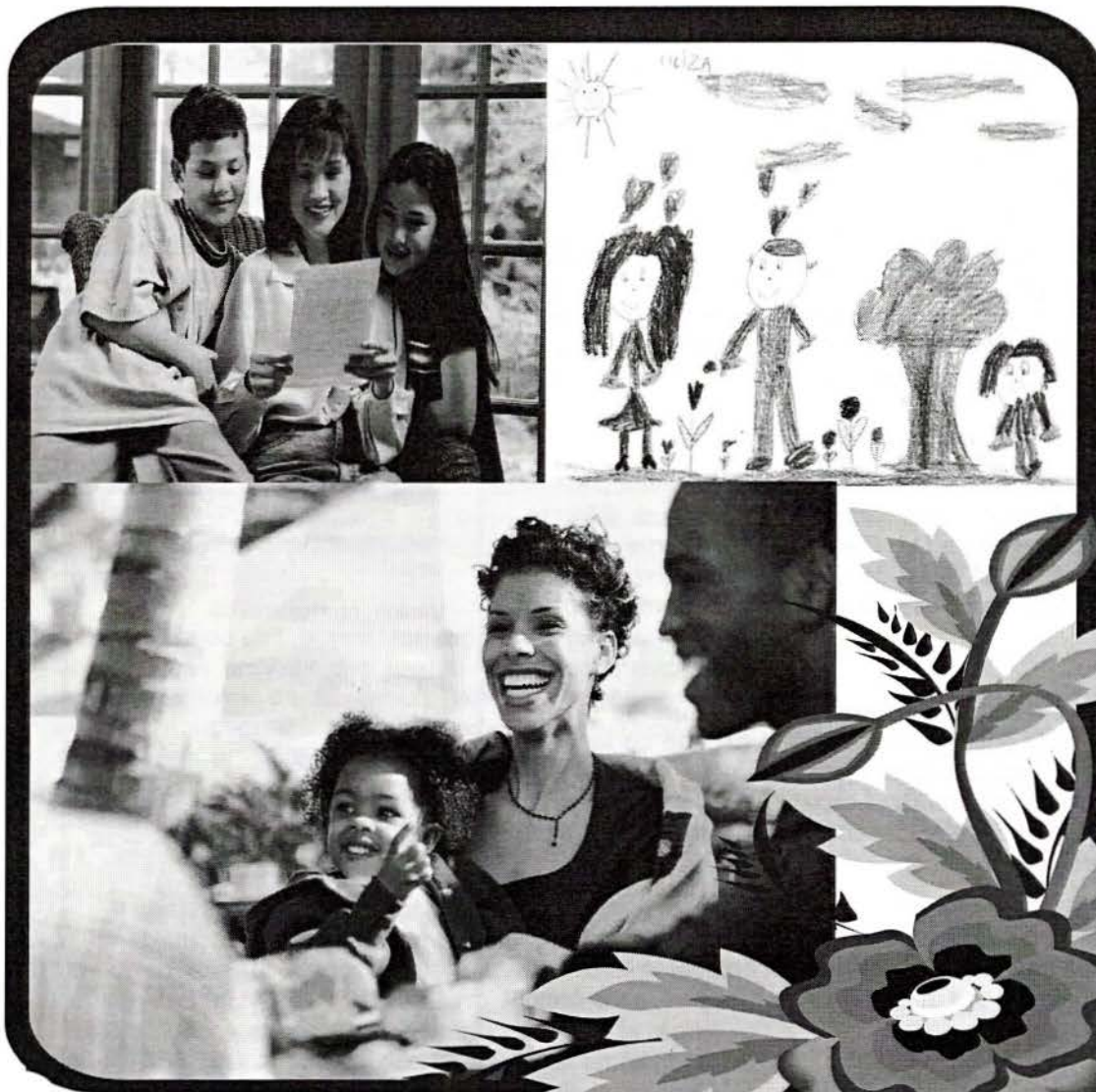


en chantier

Église de Rimouski

N° 8 — 15 mai 2004

Place à la famille...





Gérald Roy
Directeur

Un mot de la direction

En premier, l'amour

Nous avons pensé consacrer le numéro de mai au mariage et à la famille. C'est notre façon de souligner la *Semaine québécoise de la famille*.

Nous le savons bien, la cellule familiale évolue avec le temps et avec les cultures. La façon de vivre en famille, le nombre d'enfants, les rôles parents, le travail, l'éducation des enfants, la gestion du budget, les loisirs... ce n'est pas croyable comme tout cela a changé depuis cinquante ans. Nous n'avons qu'à comparer notre famille d'origine avec celle de vos enfants et petits-enfants. On ne s'y reconnaît plus.

Cependant, quelque chose de bien important n'a pas changé : la nécessité de s'aimer pour former un véritable couple heureux, durable et construire une famille épanouie. L'amour est cette « flamme brûlante », nous dit le Cantique des cantiques, qui vient du fond de l'être et qui possède la puissance de créer les plus beaux chefs-d'œuvre et celle de tout dévaster, si elle est mal orientée.

Cette flamme capable d'embraser un glacier est trop puissante pour ne venir que de l'homme et de la femme. Cette flamme vient d'ailleurs. Elle ressemble trop à Dieu pour ne pas venir de Lui. C'est un « feu divin », dira encore le Cantique des cantiques. C'est aussi ce qu'a compris saint Jean qui affirme à pleine page dans le Nouveau Testament : « Dieu est amour et tout amour vient de Dieu. »

Lorsque l'amour humain est inspiré de Dieu, qu'il se nourrit de Dieu, il dépasse l'attraction physique et la douceur de l'amitié; il est don de tout son être, parfois jusqu'à l'héroïsme, jusqu'à la folie. C'est cet amour divin, uni à un cœur docile comme celui d'un enfant, qui rend capable d'accueillir certaines blessures, de pardonner, de tenir bon avec patience dans la tempête et d'espérer un Amour éternel encore plus grand.

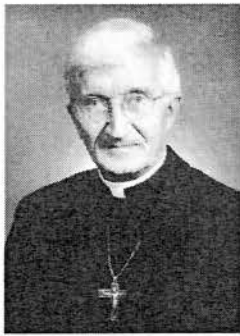
Atteindre un tel sommet de l'amour, voilà un projet majeur qui peut motiver toute une vie. Un beau défi que plusieurs relèvent en complicité avec l'Auteur de l'amour. Ils seront quelques-uns à en témoigner, parfois avec beaucoup d'éloquence, dans les pages qui suivent.

Bonne lecture!

Gérald Roy, v.g.

DANS CE NUMÉRO

Billet de l'évêque : Place à la famille — Agenda	3
Service des communautés chrétiennes : La Vie Montante	4
Service de formation à la vie chrétienne : La famille, lieu de catéchèse	5
Service de la présence de l'Église dans le milieu : Bâtir des milieux accueillants pour les familles	6
Dossier : La famille	
Un cœur et une oreille pour la famille...	7
Petite histoire d'une grande famille	8
Mariage : permission ou cadeau?	10
Mariage à trois	11
Annulations ou déclarations d'invalidité de mariage	12
Signes particuliers	13
Le Bloc-notes de l'École : Jérôme à Célébrer les Heures	14
Écho du Conseil presbytéral	15
En bref...	16
Quelques nominations	17
La Parole de Dieu révélée	
Avis de décès	18
Recensions	
Les trouvailles de Jacques Albert réfléchit tout haut... À paraître bientôt	19



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski

Billet de l'évêque



Place à la famille

Dans son livre *Raisons communes*, Fernand Dumont affirme : « Parmi tous les bouleversements des dernières décennies, c'est peut-être la famille qui a subi les contrecoups les plus durs. » En témoignent, dit-il, la baisse de la nuptialité, le nombre des unions libres et des naissances hors mariage, la *monoparentalité*, etc.

Pour sa part, le sociologue Simon Langlois constate que les deux principales façons d'entrer dans la pauvreté sont la perte d'emploi et le divorce. De fait, une part importante des jeunes femmes monoparentales vivent très péniblement l'épreuve de la pauvreté. Or, au Québec, 22,5 pour cent des enfants vivent dans une famille monoparentale (Simon Langlois, *Annuaire du Québec* 2004).

Ces faits sont *interpellants*, voire troublants. Plusieurs jeunes entrent donc dans la vie avec des blessures affectives difficiles à cicatriser. Pourtant nous savons tous, d'expérience, l'importance du milieu familial pour une croissance harmonieuse.

Que pouvons-nous faire pour favoriser la stabilité de la vie familiale? Est-il possible d'apporter aux couples une aide préventive, susceptible de réduire le nombre de séparations? Pour beaucoup d'entre eux, on le sait, les exigences de la vie professionnelle et familiale sont énormes.

Cette aide doit, autant que possible, être diversifiée. Souvent, elle provient des proches : grands-parents et autres membres de la famille, voisins ou bénévoles. Dans son budget récent, le gouvernement québécois a réservé une attention spéciale aux familles à moindre revenu. Pour ma part, je me réjouis de voir plusieurs municipalités se doter d'une politique familiale, assortie d'un plan d'action.

Il existe également au Québec un réseau de plus de 140 *maisons de la famille*. Celle de Rimouski est présentement en voie de se donner de nouveaux locaux dont les services s'avèrent prometteurs. Plusieurs organismes, institutions et communautés religieuses de la région ont été invités à appuyer financièrement ce projet. Leur réponse, tout à fait remarquable, témoigne de la place de choix que nous voulons accorder à nos familles.

+ Bertrand Blanchet

Agenda de M^{gr} Blanchet

Mai 2004

- 15 Souper-bénéfice : Auberge Clé des champs
soir : Confirmations à Saint-Modeste
- 16 a.m. : Confirmations à Cacouna
- 17 soir : Confirmations à Saint-Hubert + Viger
- 18 soir : Confirmations à Saint-Honoré + Saint-Pierre-de-Lamy
- 19 Comité de l'éducation chrétienne (Loretteville)
- 20 soir : Confirmations à Saint-Mathieu + Saint-Simon
- 21 soir : Confirmations à Notre-Dame-de-Lourdes
- 22 soir : Confirmations à Saint-Anaclet
- 23 11 h : Confirmations à Saint-Fabien
14 h : Colisée (5^e anniversaire : *Chanter la vie*)
16 h : Confirmations à Sainte-Cécile du Bic
- 24 soir : Confirmations à Saint-Eugène
- 25 soir : Confirmations à Saint-Valérien
- 26 Inter-Québec et Inter-Est (Québec)
- 27 soir : Confirmations à Sainte-Flavie + Sainte-Bernadette
- 28 Table des services
soir : Confirmations à Nazareth
- 29 CPR + CDP
soir : Confirmations à Sacré-Cœur
- 30 p.m. : Confirmations à Saint-Pie X

Juin 2004

- 1 Dîner des anniversaires
- 2 Exécutif de l'AEQ (Montréal)
- 3 Exécutif de l'AEQ (Montréal)
Panel des Régions (Montréal)
- 4 Panel des Régions (Montréal)
- 5 p.m. : Confirmations à Luceville + Saint-Donat +
Sainte-Luce
- 6 a.m. : Confirmations à Saint-Narcisse
p.m. : Confirmations à Pointe-au-Père
- 7 Journée d'animation à Pierrefonds
- 9 Équipe
- 10 p.m. : Conseil pour les affaires économiques
- 12 Paul-Hubert (20^e anniversaire : *Grandir dans la foi*)
- 13 a.m. : Saint-Pie X (20^e anniversaire : *l'Arbre de vie*)
- 15-16 Assemblée annuelle des prêtres (Ste-Luce)

La Vie Montante : des cellules de vie pleines de richesses et de sagesse

Parmi les cellules de vie chrétienne qui vitalisent notre Église, un bon nombre regroupe des personnes d'une riche expérience de vie. Ces cellules sont les groupes locaux du mouvement de la Vie Montante. Ils sont plus de 35 qui se réunissent à chaque mois.

Ce mouvement existe depuis 1972 au Canada et Lucille Gaudreau, r.s.r, avec des collaborateurs et collaboratrices, l'a implanté dans notre diocèse il y a plus de 10 ans. Il permet aux chrétiens préretraités et retraités de se ressourcer et de s'entraider à vivre en plénitude l'étape privilégiée de leur vie dans laquelle ils sont entrés.

Lors des rencontres, les membres sont amenés à vivre les trois objectifs du mouvement : spiritualité, apostolat, amitié. Il y a de l'espace pour exprimer des joies et des tristesses et pour s'offrir du soutien mutuel. La Parole de Dieu est le noyau central de la rencontre. Un texte évangélique est proclamé et partagé à l'aide de questions. Ce partage permet d'approfondir la Parole, de la comprendre à partir de l'expérience de sa vie, mais aussi avec les yeux de l'autre. La foi de la personne en est ainsi fortifiée et son existence revêt plus de sens. Un temps de prière est vécu et un appel à s'engager selon ses possibilités car l'expérience de la Vie Montante ne se résume pas dans la rencontre mensuelle.

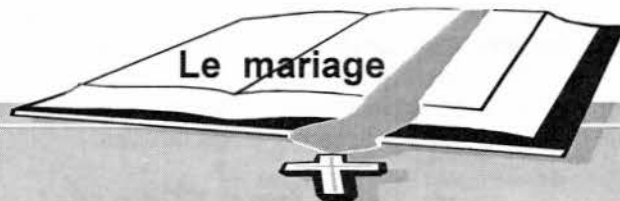


Chez la personne aînée, cette vie qui croît en qualité ne peut faire autrement que de rayonner dans son milieu et surtout dans sa famille. Chez les membres, dont la plupart sont parents et grands-parents, la Vie Montante est un brasier qui permet de garder bien lumineux le flambeau de la foi qui se transmet aux générations qui suivent. Ça semble être de bien grands mots. Mais transmettre un tel héritage se fait par des gestes bien simples, de multiples marques d'attention, par l'écoute et par de précieux coups de mains donnés aux jeunes familles. Leurs convictions exprimées dans le respect ne laissent jamais indifférents les plus jeunes, malgré parfois les apparences. J'ai rencontré des membres qui m'ont témoigné leur amour de leur famille, spécialement de leurs petits enfants. Dans leur groupe, ils ont la préoccupation de se soutenir dans leur rôle de transmission de la vie et de la foi.

Si vous êtes intéressés à vous joindre au mouvement, les portes sont grandes ouvertes. Il est peut-être présent dans votre paroisse. Faites l'expérience d'une rencontre et vous verrez. Le comité diocésain est disponible à soutenir toute personne qui serait prête à mettre sur pied un groupe dans son milieu. Ce comité prépare un rassemblement diocésain le 17 septembre, à Pointe-au-Père. L'invitation est lancée à tous les membres mais aussi à toute personne qui aimerait se ressourcer et partager sa foi.

Le mariage est une relation d'amour, source de vie entre un homme et une femme. Les buts fondamentaux du mariage sont le bien du couple, la procréation et l'éducation des enfants. Ces objectifs contribuent, à leur tour, au bien de la société. C'est pourquoi la société a toujours réaffirmé les objectifs fondamentaux du mariage. Ces vérités élémentaires relèvent de la raison et de l'expérience humaine. En effet, le mariage est une institution naturelle, antérieure à tous les systèmes sociaux, juridiques et religieux; son existence remonte au-delà des limites de la mémoire humaine.

Bâtir des milieux accueillants pour les familles
Assemblée des évêques du Québec



La famille, lieu de catéchèse

Toute personne est une histoire sacrée¹, chaque enfant est un projet unique voulu par Dieu, il exige en conséquence une attention soutenue quant au développement intégral de son être. Nous croyons que l'éducation chrétienne demeure partie prenante de ce développement et que, dans la responsabilité partagée de cette éducation, la famille est le lieu privilégié d'intégration des valeurs chrétiennes. En faisant référence au *Directoire général pour la catéchèse*, l'Assemblée des Évêques du Québec le rappelle dans les *Orientations pour la formation à la vie chrétienne* qui viennent de paraître:

La famille comme "lieu" de catéchèse a une prérogative unique: transmettre l'Évangile en l'enracinant dans un ensemble de profondes valeurs humaines. Sur cette base humaine, l'initiation à la vie chrétienne est plus profonde: l'éveil au sens de Dieu, les premiers pas dans la prière, l'éducation de la conscience morale et la formation du sens chrétien de l'amour humain, conçu comme le reflet de l'amour de Dieu créateur et Père. Il s'agit en somme d'une éducation chrétienne plus témoinnée qu'enseignée, plus occasionnelle que systématique, plus permanente et quotidienne que structurée selon des périodes.²

Il est recommandé de soutenir les parents dans cette mission qui leur incombe, de faciliter chez leur enfant l'éveil spirituel et religieux et de favoriser le suivi à ce que celui-ci reçoit à l'école ou à la catéchèse paroissiale. Le Service diocésain de formation à la vie chrétienne est sensible à ce ministère d'évangélisation qui revient aux parents, comme à leur besoin de soutien. En ce sens, il prépare un carnet qui veut les aider à accompagner leur enfant dans son initiation chrétienne. Ce carnet leur sera bientôt offert dans l'espérance qu'il sera un outil facilitant et intéressant.

Au rythme de la famille, tel est le titre d'un ouvrage fort attendu que les éditions Fides nous promettent pour le mois de juin. Les multiples événements qui ponctuent le quotidien de la vie familiale font l'objet d'une trentaine de chapitres. Au fil du calendrier... Au fil des jours... ou Au fil des événements..., les rites et les pratiques familiales se multiplient et demeurent des lieux d'expression et de transmission des valeurs. Ce livre veut rejoindre toutes les familles et leur offrir un support dans leur mission de proposer la foi à leur(s) enfant(s) en "cheminant" avec eux sans "faire à leur place". Des interventions vous seront donc proposées dans cet ouvrage pour favoriser l'enracinement de la foi de vos enfants.



L'enseignement moral et religieux catholique dispensé à l'école et la catéchèse donnée en paroisse, ne suppléeront jamais au rôle des parents dans l'éducation chrétienne. « L'éveil religieux dans l'enfance, au sein de la famille, a un caractère "irremplaçable" »³. Votre mission est immense et merveilleuse. Puisse le Ressuscité nourrir votre foi et votre espérance et vous donner le courage d'établir les priorités qui s'imposent! Votre participation généreuse et convaincue s'avère nécessaire pour assurer à notre Église diocésaine, un avenir qui nous tient à cœur. Sans votre participation, un maillon important de la chaîne manque et l'avenir de nos communautés chrétiennes est compromis.

Terminons sur ce sage conseil d'un animateur de jeunes: "Si tu joues au gendarme, ils joueront aux voleurs; si tu joues au Bon Dieu, ils joueront au diable; si tu es toi-même, ils seront bien embêtés."

1. Titre d'un ouvrage publié par Jean Vanier en 1994, aux éditions Plon.

2. *Directoire général pour la catéchèse*, n° 255.

3. *Ib.* No 226.

« Bâtir des milieux accueillants pour les familles »

...par des politiques familiales dans chaque municipalité!

La Semaine québécoise des familles se tenait, cette année, du 10 au 16 mai; elle avait pour thème « **Bâtir des milieux accueillants pour les familles** ». Ce thème rejoint le projet principal de la Table multisectorielle de la famille des huit M.R.C. du Bas-St-Laurent, qui est d'aider et soutenir les municipalités membres à se munir d'une politique familiale.

« Le fait de s'occuper de la famille dans le cadre d'une politique familiale équivaut à s'occuper du bien commun. La famille en effet, est plus que les personnes qui la composent, elle est une institution et un milieu de vie, partie intégrante du patrimoine collectif. »¹



Que peut-on retrouver à l'intérieur d'une politique familiale? Voici quelques éléments qui apparaissent dans quelques politiques familiales : *soutien aux organismes communautaires et familiaux, intégrations sociales des personnes handicapées, offre de logements à prix modique, parcs et réseaux de sentiers pour la marche et la bicyclette, qualité de l'eau, élimination des sources de bruits...* nous pourrions continuer la liste. À la lecture d'une politique familiale, il nous arrive de rêver sur la beauté des lieux et le plaisir d'y vivre. Une politique familiale demeure toujours « *un projet de société à bâtir où le rôle des parents sera de premier plan. Il est clair cependant, pour que ce projet se réalise progressivement, qu'il devra y avoir des gestes courageux à poser.* »²

« Plusieurs de ces gestes sont attendus. Ils nécessitent une volonté politique qui sera toujours mise à l'épreuve, par exemple, ces quelques questions nécessitent des réponses.

Qui invoquera la notion légitime de bien commun pour amplifier la lutte à la violence sous toutes ces formes dans notre société parce qu'elle se répercute en violence entre les membres de la famille?»³

Qui se fera résolument le promoteur de l'amélioration des conditions de vie de nombreux jeunes « en panne » d'avenir et qui ne peuvent, dès lors, songer à fonder une famille? »

En quoi travailler à l'implantation d'une politique familiale pour sa municipalité regarde-t-il un chrétien, une chrétienne? Est-ce vraiment notre affaire, nous demanderont quelques-uns? Pour répondre à cette question, référons-nous au petit livre que publiaient récemment les évêques du Québec, **Jésus Christ chemin d'humanisation**; nous retrouvons là des orientations pour la formation à la vie chrétienne. Le Père Jacques Houle, c.s.v., commentant ce document nous dit « *En faisant irruption dans notre monde, Jésus révèle le grand rêve de Dieu pour l'humanité : voir la vie humaine tout autant que la société s'humaniser davantage, voir toute personne libérer le meilleur de ce qui l'habite* ». Par le volet l'Église présente dans le milieu, nous sommes tous et toutes invités à prendre parole, à poser des gestes qui vont rendre notre milieu plus humain et, agissant de cette façon, nous ferons du Christ un chemin d'humanisation. « *C'est à partir de là, c'est-à-dire à partir d'une pratique de justice, que les communautés croyantes doivent écouter et réactualiser la Parole de Dieu.* »⁴

Est-ce que la Semaine québécoise de la famille ne pourrait pas être un temps d'approfondissement de notre foi, « *un chemin d'humanisation* »? et l'engagement que nous pourrions prendre ne pourrait-il pas être de nous informer afin de savoir si notre municipalité possède une politique familiale? Si oui, pourquoi ne pas en prendre connaissance et vérifier son application? Sinon, pourquoi ne pas songer à débiter une démarche pour en mettre une en place?

La Table multisectorielle de la famille vous offre le service d'une agente de développement qui pourra vous aider dans votre projet – voici ses coordonnées : **Julie Bourget (418) 724-2148 – bbourge@globetrotter.net**.

1. **Penser et agir famille**, Conseil de la famille, Gouvernement du Québec 1989, p. 17

2. Idem – p. 30

3. Idem – p. 31

4. **Jésus Christ, chemin d'humanisation**, A.E.Q., -Médiaspaul, 2004, p. 90

Un coeur et une oreille pour la famille...

« Parle-nous de la famille... Il doit bien y avoir un certain nombre de convictions qui t'animent... » Voilà en substance ce qui m'a été demandé pour cet article. Je me suis d'abord demandé si c'est le père de trois jeunes garçons (5 ans, 3 ans et 5 mois) qui parlerait ou encore le jeune intervenant qui a rencontré des milliers de parents et de jeunes depuis plus de quinze ans... Je me suis rapidement aperçu que l'un ne pouvait aller sans l'autre... Autrement dit, que ce sont finalement les mêmes convictions qui animent l'un et l'autre. Je suis donc à la fois juge et partie.

Comme chrétiens actifs et engagés, ne soyons d'abord pas trop prompts à condamner la famille d'aujourd'hui sur la base de ce qu'elle fait ou ne fait pas. On entend parfois dire : « on les invite, mais ils ne viennent jamais... » Et en prenant comme exemple tout le temps que plusieurs familles investissent, par exemple, dans le hockey mineur, on en vient à conclure que quand quelque chose nous intéresse vraiment, on s'arrange pour y mettre temps et efforts. Cela est peut-être vrai en théorie, mais en pratique... Il n'y aura toujours que 24 heures dans une journée ! Or, quand les deux parents travaillent et qu'ils doivent aller chercher les enfants à la garderie... qu'à cela s'ajoutent les repas, la vaisselle, les devoirs, l'heure du bain, les réunions de toutes sortes... Il y a aussi les familles monoparentales, reconstituées, les gardes partagées, les horaires de travail variables... Les cours de musique, de dessin, de patinage... Rien de plus difficile que de se réserver un temps fixe pour quoi que ce soit dans cette vie changeante et surchargée. Il faut parfois investir de gros efforts et user de bien des stratégies pour simplement passer quelques minutes de bon temps en famille... On pourrait le déplorer longtemps... Mais la réalité est telle.

Comme parent, je me dis que nul enfant ne devrait avoir à choisir entre le hockey, la gymnastique ou que sais-je encore ? et le fait d'être chrétien... Il doit par contre exister une manière toute chrétienne d'habiter le monde peu importe ce que l'on fait, peu importe le lieu, peu importe le moment. Comme intervenant, il m'apparaît que ce qui manque à la famille d'aujourd'hui, ce n'est pas tellement la multiplication d'activités venant s'ajouter à la vie qui est déjà là, mais bien plutôt un certain nombre d'outils permettant de voir Dieu au quotidien, à l'endroit même où Il est susceptible de venir l'interpeller. La famille a d'abord besoin d'un sens qui lui permette de garder la tête hors de l'eau face à tout ce qui la fait chanceler, la bouscule, la dérange... Mon Église, quant à elle, a avant tout besoin d'un coeur ouvert et d'une oreille attentive.



Ce n'est pas par manque d'intérêt pour la foi ni par absence de priorité que le réseau familial ne correspond plus au réseau d'Église. Je n'ai vu personne autour d'une table se sauver en courant en apprenant que j'étais père et agent de pastorale... Les gens ne seraient par contre pas venus me dire tout ce qu'ils m'ont confié si je les avais attendus dans mon bureau, loin de cette vie qui éclate et qui nous surprend toujours...

On se désole parfois que certains couples demandent d'une part le baptême de leur enfant ou désirent se marier tout en étant incapables, d'autre part, d'en donner les raisons suffisantes... Et si ces raisons étaient inscrites au plus profond de leur vie, à l'endroit même où Dieu les attend depuis toujours et espère une rencontre au détour du chemin... Un Évangile qu'on serait incapable de déduire à partir de la vie quotidienne, en tant que parole de Vie, sonnerait faux. La vie de famille porte en elle tous les germes nécessaires qui conduisent au bonheur. À chacun de parfaire son regard pour qu'éclate l'Évangile.

René Voyer
Trois-Pistoles

Petite histoire d'une grande famille



À chaque année, à peu près à la même date, les médias font état des statistiques concernant le faible taux de natalité au Québec. J'ai eu la chance dernièrement de rencontrer et de partager un repas avec une famille qui fait mentir les statistiques. Contrairement à la famille québécoise moyenne, Jean Doucet et Johanne Dupont de la paroisse de Nazareth à Rimouski n'ont pas un, deux enfants mais bien dix : six enfants biologiques et quatre qu'ils ont adoptés. Voici leur histoire particulière.

Jean Doucet est natif de Lac-Humqui et il travaille dans le domaine de l'agriculture. Son épouse Johanne est enseignante à temps plein à Sainte-Blandine depuis près d'un an maintenant. Tous les deux sont profondément croyants (ils sont membres associés de la famille Myriam Bethlé'ém) et ils essaient de vivre leurs valeurs à travers les joies et les peines du quotidien. Au départ, rien ne laissait présager qu'ils se retrouveraient à la tête d'une aussi grande famille. Lorsqu'ils se sont mariés, ils désiraient tout de même avoir quatre enfants. Ils ont eu d'abord Véronique (23 ans), Catherine (21 ans) et Marie-Andrée (19 ans), mais les grossesses de Johanne étant difficiles, ils ont décidé que trois enfants seraient suffisants. Pendant cinq ans ils se sont gâtés un peu. Grands amateurs de danse sociale, ils ont participé à quelques compétitions, mais diverses circonstances ont fait en sorte qu'ils se sont sentis interpellés à avoir d'autres enfants.



Un appel profond

« Pour nous, dit Johanne, c'était la danse ou un autre enfant, c'était aussi clair que ça. Le Seigneur a fait en sorte qu'on a décidé que ça allait être un autre enfant. Il nous a interpellés, mais dans notre grande liberté, nous avons choisi. »

Le couple désirait avoir un garçon. Leur prière fut exaucée. C'est ainsi qu'est né William (14 ans). Après ce fut Éloïse (11 ans) et Benjamin (10 ans). Chaque enfant, malgré les grossesses difficiles de Johanne, est accueilli avec amour, comme un véritable cadeau. De plus, c'est à cette époque que Johanne décide de retourner aux études et d'entreprendre une formation en enseignement. Pendant tout ce temps, Jean était travailleur contractuel. Après la naissance de Benjamin, le couple prend la décision de ne plus avoir d'enfant. *« J'avais le sentiment d'avoir fait ma part, »* confie Johanne, mais encore une fois, leur amour des enfants les a fait revenir sur leur décision : ils se sont sentis interpellés à agrandir la famille autrement.



Les jumeaux et la petite fille à la boucle jaune

Deux ans après la naissance de Benjamin, le couple est sensibilisé à l'adoption internationale par le biais d'un reportage télévisé de même que par une collègue de travail de Jean. C'est ainsi que peu à peu, dans leur cœur, est né le désir d'adopter d'autres enfants, particulièrement des jumeaux. Ils ont fait la demande à une agence, mais leur requête ne fut pas prise au sérieux parce qu'ils avaient déjà six enfants bien à eux. Toutefois, le lendemain de leur visite à l'agence, la directrice reçoit l'information qu'un couple de jumeaux Haïtien, gravement malades, risquaient de mourir si on ne leur trouvait pas de parents. En un rien de temps les démarches furent complétées et c'est ainsi que le couple adopta Charles et Emmanuelle (7 ans). Par la suite, ayant contacté une agence en Russie, ils visionnèrent une vidéo d'information sur les orphelinats russes et tombèrent sous le charme d'une petite fille qui portait fièrement une boucle jaune dans les cheveux. Ils entreprirent des démarches pour lui trouver un foyer au Québec, mais finalement ils ont décidé de l'adopter eux-mêmes. C'est ainsi qu'Antonia (9 ans) vint à son tour agrandir la famille. Enfin, le couple adopta Joseph (5 ans), pour ainsi compléter à dix le nombre d'enfants.



Antonia : « J'aime ça vivre dans une grosse famille parce que quand je pleure, il y a toujours quelqu'un pour me consoler. »



Benjamin en pleine répétition

Une famille comme les autres

Bien sûr, le fait d'avoir dix enfants surprend. Le couple a dû faire face à toutes sortes de réactions, souvent positives, mais malheureusement aussi, parfois négatives. Manifestement, leur choix de vie et leurs valeurs interpellent, dérangent. Et comment s'y prennent-ils pour gérer leur temps avec dix enfants? « C'est certain qu'il y a des choix à faire, dit Jean. Il nous faut sacrifier bien des choses. » « C'est un don de soi constant, d'ajouter Johanne. Il faut sans cesse redire notre oui. Il y a des jours où ce n'est pas facile, mais une fois qu'on a redit notre oui, tout coule de source. Nous, on prie aussi beaucoup. Je me demande comment ils font pour arriver ceux qui n'ont pas le Seigneur dans leur vie. » Chez les Doucet, l'unité, le partage, la charité sont sacrés; la foi aussi. Ce sont toutes ces valeurs qu'ils veulent transmettre à leurs

enfants. On sent d'ailleurs qu'ils y parviennent. Même si William et Éloïse sont parfois embêtés par les plus petits, surtout à l'école où ils aimeraient bien passer du temps avec leurs amis, ils apprécient tout de même beaucoup passer du temps en famille. D'ailleurs, les dimanches sont consacrés aux activités familiales. Pas question d'aller faire un tour chez les amis cette journée-là. De plus, la musique occupe une place importante dans la maison. Tous les enfants sauf Joseph jouent d'un instrument. Après l'école, les travaux et les répétitions passent avant tout le reste. Après le souper, les enfants peuvent jouer, ensemble ou avec des amis.

Présentement, la famille Doucet se prépare à déménager à Saint-Valérien dans une maison qu'ils sont en train de se construire. De plus, Jean et Johanne sont maintenant grands-parents puisque Véronique, la plus vieille, vient tout juste d'avoir un enfant. Pour tous leurs projets futurs nous leur souhaitons bonne chance.

Robin Plourde

MARIAGE : PERMISSION OU CADEAU ?

En tant qu'amoureux depuis plus de 40 ans et mariés depuis 38 ans, Carmelle et moi venons partager avec vous, lecteurs de « EN CHANTIER », quelques réflexions sur le mariage chrétien durant le mois de la famille. Depuis quelques années, nous consacrons une partie de notre temps de bénévolat à accompagner les futurs époux dans leur préparation au mariage chrétien.



Il nous serait impossible d'accomplir une telle tâche si, profondément, le mariage chrétien ne nous apparaissait pas comme une alliance qu'une femme et qu'un homme décident d'établir entre eux et que cette alliance ne nous apparaissait pas comme un rappel de « l'ALLIANCE » que Jésus est venu faire avec nous, en élevant cette union au niveau d'un sacrement.

Qui dit sacrement, dit signe sacré, dit privilège, dit beau, noble et émouvant. Ce caractère si recherché avec toute sa dignité et sa beauté vient se réaliser à l'intérieur du mariage chrétien. Cette alliance, bénite par un célébrant et contractée par des êtres libres, est faite en association avec des êtres chers, tels les parents et les amis.

Les témoignages reçus des candidates et candidats au mariage viennent confirmer que le mariage chrétien apparaît comme une volonté de se donner toutes les chances de réussite en s'associant à une Église où :

- le bon choix**
- un projet commun**
- un engagement**
- la communication**
- la fidélité**
- la confiance**
- le pardon**

sont reconnus comme essentiels à l'intérieur d'une vie de couple.

Comme couple, nous arrivons à croire que l'ÉGLISE qui privilégie cette démarche de ses aspirants au sacrement du mariage chrétien, vient de présenter le mariage comme un CADEAU PRÉCIEUX.

Les témoignages reçus lors des sessions de préparation au mariage chrétien sont d'une telle intensité qu'ils viennent nous reconforter dans notre bénévolat et peut-être nous fournir une preuve que l'Église est bien vivante et que le Saint-Esprit vient remplir le cœur de toute personne qui y fait appel.

Le 2 mai dernier, une participante à la session nous disait : « De notre naissance à notre mort, tous les grands passages de notre vie sont marqués par des rites. Moi je voudrais que les gestes, les symboles et les paroles prononcées lors de notre mariage fassent partie d'un rite de passage ».

« Nous croyons que l'amour qui nous habite demande à grandir. »
« Nous croyons qu'il nous faudra toute une vie pour que nos deux êtres arrivent à s'ajuster. »
« Nous croyons qu'au cœur de notre amour conjugal, se cache un amour divin qui sera porteur de fruits pour nous et nos enfants. »
« Oui, nous croyons que le mariage est un beau cadeau! »

CARMELLE LABBÉ ET HERVÉ DEMERS,
RETRAITÉS ACTIFS ET EN AMOUR

Mariage à trois!... Pourquoi pas?



En mai, nous fêterons notre 24^e anniversaire de mariage. Que de souvenirs!

Quand on voit les couples autour de nous qui s'effondrent, comment ne pas penser : « Est-ce qu'un jour ce sera notre tour? » Et bien je ne crois pas. Il y a 24 ans, nous avons demandé à Dieu de se joindre à nous pour notre belle aventure amoureuse et de la vivre avec nous. Nous sommes persuadés qu'il nous a écoutés.

Un mariage à trois... Pourquoi pas? Jean-Guy et moi croyons en ce Dieu d'Amour, en ce Dieu d'Alliance, en ce Dieu de Tendresse. Comme tous les couples, nous vivons nos peines et nos joies; nos manques de patience et de tolérance. Mais l'Amour de Dieu en nous est plus fort que tout... Le pardon fait partie intégrante de l'Amour!...

Il y a 15 ans, nous nous joignons à un groupe nommé le Renouveau (différent du Renouveau charismatique), un groupe de cheminement de foi pour les 18-35 ans. Ce fut pour notre couple une richesse de partager nos convictions, notre foi avec d'autres personnes. Grandir dans la foi pour un couple est, selon moi, la première bouée de sauvetage.

Depuis, nous sommes engagés dans notre communauté afin de participer à bâtir l'Eglise Nouvelle. Je m'émerveille devant les jeunes d'aujourd'hui qui osent crier haut et fort leurs valeurs, car il y en a. Je m'émerveille devant mes 4 enfants qui ont choisi de se laisser toucher par Dieu. Une graine semée finit toujours par pousser! Je crois.

Chaque soir, je demande à Dieu de bénir mes enfants, mon époux, et de continuer d'habiter nos cœurs, de vivre avec nous notre belle aventure... maintenant celle de la famille.

GHISLAINE ROSS, AMQUI

Annulations ou déclarations d'invalidité de mariage

De nos jours, il arrive de plus en plus souvent qu'après quelques années, ou même plusieurs années d'un mariage contracté à l'église, des conjoints doivent se rendre à l'évidence et admettre que leur union est irrémédiablement brisée. D'ordinaire, après la séparation, vient le divorce qui règle le sort des époux et de leurs enfants, s'il y a lieu, sur le plan de la législation civile. Si les époux désirent par la suite faire de nouveau vie commune avec d'autres partenaires, ils peuvent contracter un mariage civil, ou rester en régime d'union de fait.



Cependant, certaines personnes veulent aller plus loin et désirent que leur mariage soit reconnu nul ou invalide par l'Église. Soit parce qu'elles en sont arrivées à l'estimer tel et veulent que ce fait soit reconnu par l'Église, pour pouvoir définitivement tourner la page. Soit parce qu'elles désirent que leur nouvelle union soit bénie dans le cadre d'un mariage religieux, et que cette bénédiction leur permette de participer de nouveau totalement à la vie de l'Église.

La première démarche à faire pour enclencher une enquête sur la validité de son mariage, c'est de rencontrer, à l'archevêché, le chargé des causes matrimoniales du diocèse. Ce dernier pourra dire tout de suite si l'enquête a des chances d'aboutir au résultat souhaité. Cette enquête, relativement simple, se déroule sous la forme d'un procès, et s'étend généralement sur quelques mois. Il y a une partie requérante, une partie répondante, des témoins, qui doivent fournir leur témoignage - il convient de le préciser - de façon individuelle. Quand l'un ou l'autre des intervenants n'habite pas le diocèse, il peut, sur commission rogatoire, donner son témoignage dans le diocèse de sa résidence. Est-il besoin d'ajouter que toutes les procédures sont placées sous le signe de la plus grande discrétion?

Quant aux causes qui peuvent justifier la mise en marche d'une enquête, elles sont nombreuses. Parmi les plus courantes, on peut mentionner l'immatunité au moment du mariage, la contrainte familiale et sociale lors d'une grossesse imprévue, un milieu familial insupportable, la maladie mentale, l'alcoolisme, l'homosexualité.

Nous croyons qu'un chrétien ou une chrétienne qui prend sa foi et les enseignements de l'Église au sérieux ne peut se contenter de n'importe quelle union et a au moins le devoir de s'enquérir si une régularisation de son état est possible ou non.

André Desjardins
Juge et auditeur au tribunal ecclésiastique de Québec



Cité dans *L'image de ma paroisse*, 29 décembre

Jérôme à « Célébrer les Heures »

Même si elle date déjà de dix ans, une petite revue vient d'être portée à notre attention. Il s'agit de «*Célébrer les Heures*». La mission que se sont donnée les responsables consiste à «*parler de la prière de l'Église avec un intérêt prononcé pour la liturgie des Heures; publier des chroniques sur la Parole de Dieu, sur la théologie et l'histoire de la liturgie, sur l'aménagement liturgique des Heures, sur des matériaux de célébration*».¹

Croyez-le ou non, moi Jérôme, j'ai été invité à écrire, pour cette noble revue, un article sur les difficultés que ressentent certaines personnes à prier avec les psaumes et surtout à proposer des clés pour dénouer les impasses. Mon article qui doit être prêt pour le début du mois d'août 2004 est déjà bien avancé et je ne peux pas résister à l'envie de vous en proposer un extrait. Il formera le cœur de ma chronique de ce mois.



Pour le psalmiste, la prière est une véritable relation avec SON Dieu qui est à la fois transcendant et proche. Dans sa proximité, Yahvé (nom le plus souvent utilisé dans le psautier) peut entendre et comprendre ce que vit le priant dans ses joies et ses peines, ses désespoirs et ses cris de vengeance. D'autre part, parce que Dieu est le Tout-Autre, le psalmiste est certain qu'il est en mesure de transformer les situations difficiles et qu'il mérite louange et action de grâces.

En effet, le psautier représente la vie de personnes qui aiment, qui se réjouissent, qui souffrent, qui espèrent, qui meurent et qui chantent. Ces croyants nous apprennent que, même aux jours les plus noirs, (LEUR Dieu) est présent; il crie avec nous et par nous. Comme textes sacrés, les psaumes nous montrent que, l'indignation de l'être humain devant l'injustice, le mal et la mort devient l'indignation de Dieu devant tout ce qui fait obstacle à l'avancement de son règne. Les psaumes nous apprennent aussi que l'attitude première de la personne croyante devant Dieu est celle de la louange.

Notre conviction profonde consiste à croire que la première clé de lecture des psaumes dépasse de beaucoup les trucs techniques. Elle réside plutôt dans une compréhension profonde de la nature des psaumes comme textes de prière, comme chants pour entrer en relation avec Dieu (NOTRE Dieu) et lui exprimer le fond de notre cœur avec tout ce que la vie y a engendré de sentiments de toutes sortes. En ce sens, la prière avec les psaumes suppose un abandon total du priant à son Dieu. Elle invite à se départir des masques, des peurs, des fausses pudeurs pour prendre la route de la confiance, comme c'est le cas pour deux amoureux.

Le texte entier paraîtra dans *Célébrer les Heures*. J'espère vous y retrouver comme lectrices et lecteurs.

Jérôme

1. *Célébrer les Heures* paraît quatre fois par année et coûte 10\$. À l'occasion du 10^e anniversaire de la revue, les membres de la direction offrent la possibilité de se procurer les numéros 1 à 35 au prix de 70\$. Vous pouvez vous les commander et vous abonner à cette revue en communiquant avec Denis Gagnon, o.p., 2715, chemin de la Côte Sainte-Catherine, Montréal (Québec) H3T 1B6. Téléphone : (514) 731-3603, poste 245.

LA RÉUNION D'AVRIL 2004

La 166^e réunion du Conseil presbytéral de Rimouski (CPR) a eu lieu le 26 avril 2004, de 9 h à 15 h 50. Quelques sujets plus importants ont fait l'objet de discussions.

Service des communautés chrétiennes

En avant-midi, ce service diocésain, représenté par M^{me} Wendy Paradis, M. René DesRosiers et M. Charles Lacroix, est venu présenter un rapport d'étape. M^{me} Wendy Paradis, qui assure aussi la direction de la pastorale d'ensemble, a fait le bilan de la réorganisation des Services diocésains et du choix des trois responsables des volets de la mission en paroisse. À ce jour, 119 personnes ont été choisies dans 41 paroisses, de même que 15 délégués pastoraux. D'autres sont à venir prochainement. M. René DesRosiers a ensuite traité du volet de la liturgie dont il est le responsable, puis M. Charles Lacroix nous a mis au courant du développement des cellules de vie chrétienne (communautés de base) dans le diocèse.

Le CPR attend des Services diocésains qu'ils soutiennent les initiatives locales, surtout là où la mise en place des trois volets de la mission est plus difficile à réaliser. Par contre, même si on tient à respecter les paroisses et leur vitesse de fonctionnement, il faut quand même qu'elles s'insèrent dans le mouvement d'ensemble : à défaut de cela, si leurs ressources deviennent insuffisantes, il faudra penser à d'éventuelles fusions. Se pose donc la question de l'avenir de certaines de nos communautés chrétiennes. En ce qui concerne les cellules de vie chrétienne, on suggère que soient davantage soutenues celles qui ne sont pas liées à un mouvement reconnu. Elles sont les communautés de base qui pourraient aider à rebâtir le tissu communautaire des paroisses.

Vie et ministère des prêtres

En après-midi, le CPR a tracé un bilan du vécu des prêtres dans le contexte actuel. M^{gr} Bertrand Blanchet et M. Gérald Roy ont visité toutes les régions pastorales à ce propos et y ont rencontré la majorité des prêtres qui, malgré une baisse marquée des effectifs et un surcroît de travail, gardent espérance. Le CPR fait remarquer que le prêtre ne doit pas se sentir coupable de ne pas accepter les demandes qui dépassent ses capacités. Il faut envisager le ministère autrement, changer les façons de faire, devenir missionnaire, délaissier certaines tâches administratives, travailler davantage en équipe. Il faut aussi commencer à penser à la fusion de paroisses. On demande à M^{gr} Blanchet d'adresser au Peuple de Dieu et à ses pasteurs une lettre présentant ce que vit notre Église diocésaine, ceci dans le but de les encourager.

Les funérailles présidées par des laïcs

Comme ce service d'Église est appelé à s'étendre dans le diocèse, l'École de pastorale va développer un programme, accréditer des personnes et leur offrir de la formation permanente dès 2005. Le Service des communautés chrétiennes va ensuite accompagner ces personnes et assurer un suivi.

Yves-Marie Mélançon, secrétaire

En quelques lignes

Nomination d'un nouvel évêque à Amos

Le 3 mai dernier, le Saint-Père a procédé à la nomination d'un nouvel évêque à Amos. M^{gr} Eugène Tremblay (évêque auxiliaire à Québec) succède à Mgr Gérard Drainville qui était en poste depuis plus de 25 ans.

Ressourcement

Un ressourcement est offert à toutes les personnes intéressées, les 21 et 22 mai 2004, (le vendredi à 19 h 30 et le samedi, de 9 h à 17 h), à l'église Sainte-Agnès de Rimouski. Mesdames Rose Catudal et Jocelyne L'Étoile développeront le thème : « *Que toute langue proclame : Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père!* » (He 2, 11). Bienvenue à toutes les personnes désireuses de grandir dans sa vie de foi et de se ressourcer à la Parole de Dieu.

Spectacle Témoignage

Le spectacle témoignage *Chanter la vie* avec Robert Lebel et les jeunes aura lieu au Colisée de Rimouski le 23 mai prochain à 14 h. Cordiale bienvenue à tous!

Journée mondiale des communications sociales

Le 23 mai soulignera la 38^e journée mondiale des communications sociales sous le thème : *Les médias en famille : « un risque et une richesse »*. Pour consulter le message du Saint Père, voir le site : www.cecc.ca/files/JMCS2004_documents.html

Vigile de la Pentecôte

Une veillée de Pentecôte se tiendra à la salle Saint-Germain de la cathédrale, du 29 mai à 21 h au 30 mai à 1 h. Il y aura une animation aux différentes étapes de cette Vigile. Venons, nombreuses et nombreux, implorer l'Esprit saint afin que se renouvellent, en notre Église, les merveilles de la première Pentecôte. Pour information : Monique Anctil, Renouveau charismatique : (418) 723-4765

Une PREMIÈRE dans le secteur « La Montée »

Vous aimeriez en connaître plus sur ce qui se passe dans le secteur? Vous voulez agrandir vos connaissances? Vous manquez d'information? À qui dois-je m'adresser? Besoin de documentation, d'adresses, de sites Internet? Eh bien! **Dimanche le 30 mai**, l'église de Saint-Joseph de Lepage ouvrira ses portes de 13 h à 17 h pour vous offrir un bouquet d'informations. Plusieurs personnes ressources se feront un plaisir de vous rencontrer à leur kiosque pour répondre à toutes vos questions. Soyez curieux... C'est un événement unique dans notre secteur. Pour information : Raymonde Saint-Amand : (418) 775-5679

Session de pastorale

Le Service diocésain *Vie des communautés chrétiennes* offre aux agentes et agents de pastorale mandatés de même qu'aux diacres permanents du diocèse une session de formation de deux jours, les **31 mai et 1er juin 2004**, au Village des Sources de Sainte-Blandine. Le thème : *Accompagnement spirituel en pastorale*. La ressource : Sœur Yvette Côté, o.s.u. Pour information et inscription : École de pastorale : (418) 721-0167 ou 721-0166

Session d'été

Une session d'initiation au Modèle d'Intervention Globale en Sexologie (MIGS-101) s'organise pour la région de l'Est du Québec, du **9 au 13 août 2004 à Rimouski**. Elle sera animée par Marie-Paul Ross, docteur en sexologie clinique. Elle s'adresse aux intervenantes et aux intervenants sociaux, aux agentes et aux agents de formation, aux prêtres et aux communautés religieuses. Pour information : Denise Beaulieu : (418) 775-5794
Courriel : denyse01@globetrotter.net

Quelques nominations

M^{gr} Bertrand Blanchet a procédé ces dernières semaines à quelques nominations.

Présidents et présidentes d'Assemblée de fabrique

Albertville	Francine Bérubé
Auclair	Jean-Guy St-Pierre
Biencourt	Claudette Thériault
Cacouna	Alain Bérubé
Lac-Humqui	Louissette Lafrance
La Rédemption	Lucienne Dubé
L'Ascension-de-Patapédia	Marius Gallant
Lejeune	Bernadette Castonguay
Les Boules	Françoise Rousseau
Les Méchins	Micheline Barriault
L'Isle-Verte, <i>Saint-Jean-Baptiste</i>	Gilbert Pelletier
Matane, <i>Le Bon-Pasteur</i>	Micheline Lavoie
Matane, <i>Le Très-Saint-Rédempteur</i>	Pierre-Paul Samuel
Mont-Joli, <i>Sainte-Bernadette-Soubirous</i>	Gilles Morissette
Padoue	Laura Lemelin
Petit-Matane	Ginette Champagne
Rimouski, <i>Notre-Dame-du-Sacré-Coeur</i>	Guy-Réjean Pineault
Saint-Adelme	Claudette Marquis
Saint-Alexis	Jacques-O. Dufour
Saint-Anaclet	Réal Lepage
Saint-Arsène	Louis-Marie Saindon

Vice-présidents et vice-présidentes d'Assemblée de fabrique

Rimouski, <i>Sainte-Agnès</i>	Gaétane Thibodeau
Saint-Clément	Madeleine Malenfant

➤ Renouvellement de mandat

Saint-Charles Garnier	René Béland
Saint-Damase	René Turcotte
Saint-Épiphanie	Benoît Côté
Sainte-Florence	Cécile Lacasse
Sainte-Françoise	Véronique Beaulieu
Saint-Gabriel	Germaine L'Italien
Sainte-Irène	Grégoire Lavoie
Saint-Jean-de-Cherbourg	Jean-Yves Crousset
Saint-Jean-De-Dieu	François Ouellet
Saint-Joseph-de-Lepage	Léo Bérubé
Saint-Juste-du-Lac	Imelda Beaulieu
Saint-Léandre	Ginette Bernier Blouin
Sainte-Marguerite-Marie	Pierrette Otis
Saint-Mathieu-de-Rioux	Gaétane Denis
Saint-Moïse	Diane Parent-Lévesque
Saint-Narcisse	Nicole Pigeon
Saint-Noël	Nicole Ouellet
Saint-Octave	Louise Pelletier
Saint-Pierre-de-Lamy	Robin Ouellet
Saint-Simon	Napoléon Théberge
Saint-Tharsicius	Laurent Rioux

➤ Renouvellement de mandat

Trois-Pistoles	Nicole Arsenault
----------------	------------------

**"Certains parlent de cellule familiale.
Y aurait-il des barreaux ?"**

CH. SINGER



✠ Nous recommandons à vos prières madame Marguerite Tremblay, décédée le 24 avril 2004 à Québec. Les funérailles ont été présidées par M^{re} Bertrand Blanchet, samedi le 1^{er} mai 2004, à 10 h, à l'église de Saint-Clément Elle était la mère de monsieur l'abbé Jacques Tremblay.

Médias Paul - France * 256 P. * 31,95 \$

Éditions de l'emmanuel * 160 p. * 28,95 \$

[illegible]

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Les trouvailles de Jacques

Lorsque nous étions réunis à la table...

(Félix Leclerc)

Lorsque nous étions réunis à la table et que la soupe fumait,
Maman disait parfois :
« Cessez un instant de boire et de parler. »
Nous obéissions...
« Regardez-vous », disait-elle doucement.
Nous nous regardions sans comprendre, amusés.
« C'est pour vous faire penser au bonheur », ajoutait-elle.
Nous n'avions plus envie de rire...
« Une maison chaude, du pain sur la nappe, des coudes qui se touchent :
voilà le bonheur », répétait-elle à table.
Puis le repas reprenait tranquillement.
Nous pensions au bonheur qui sortait des plats fumants
et qui nous attendait dehors, au soleil.
Et nous étions heureux.
Papa tournait la tête, comme nous, pour voir le bonheur dans le fond du corridor.
En riant, parce qu'il se sentait visé, il disait à ma mère :
« Pourquoi tu nous y fais penser, à ce bonheur? »
Elle répondait :
« Pour qu'il reste avec nous le plus longtemps possible. »



Jacques Côté, prêtre

Albert réfléchit tout haut...

On décrit souvent l'époque de Duplessis comme celle de « la grande noirceur ». Il serait sûrement surpris de lire une telle affirmation. M. Duplessis se vantait de son vivant d'avoir éclairé le plus humble des hameaux logé au fond du dernier rang.

Comment les gens de l'an 2030 vont-ils appeler notre époque? Suicide, déficit, dette, chômage, coupure, dénatalité, violence, pauvreté en croissance, qui s'instruit, s'appauvrit...?

Albert Roy, prêtre

À paraître bientôt

Le clergé de l'archidiocèse de Rimouski : un volume comprenant plus de 350 notices biographiques (avec photos) des membres du clergé de Rimouski au 31 décembre 2002 et des prêtres décédés depuis 1967.

On peut aider à sa publication : ➤ en commandant immédiatement le volume au prix de 30 \$ l'exemplaire;
➤ en faisant un don à l'archevêché de Rimouski.

Les chèques peuvent être faits à l'ordre de l'Archevêché de Rimouski, 34, rue de l'Évêché Ouest, Rimouski (Québec) G5L 7C7.

« En chantier », Église de Rimouski

Courriel
servdiocriki@globetrotter.net

Directeur : Gérard Roy, v.g.
Secrétaire à la rédaction : Micheline Lebrun
Impression : L'Avantage-Concept
Expédition : Archevêché

Poste-Publication :
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :
Bibliothèques nationales du Québec et du
Canada (ISSN 1708-6949)

Adresse : En chantier
Case Postale 730
Rimouski (Québec) Canada
G5L 7C7

Téléphone : (418) 723-3320

Télécopieur : (418) 725-4760

Correcteurs:
René DesRosiers
Francine Larrivée

La Revue En chantier bénéficie de l'aide financière du
gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide
aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

Voici le texte de la Parole de Dieu cachée dans la grille
de la page 18 : « Dites à ceux qui perdent courage :
Ressaisissez-vous, n'ayez pas peur... » (Isaïe 35, 4).

De la Librairie du Centre de Pastorale

La grande demande

XXX

Célébration de la Pénitence et
de l'Eucharistie
CECC - 267 p. - 34.95 \$

RADCLIFFE T.

Sept dernières paroles du Christ
IDES - 119 p. - 27.50 \$

GRÜN A.

Invitation à la sérénité du coeur
ADP - 171 p. - 17.25 \$

XXX

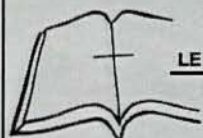
Livre des prières 8-12 ans broché
IRIS - 59 p. - 12.95 \$

CHITTISTER J.

De l'épreuve à l'espérance
FIDES - 173 p. - 18.95 \$

GARNEAU J.Y.

Prières du soir avant de s'endormir-
MEDIASPAUL - 48 p. - 9.95 \$



LE CENTRE DE PASTORALE

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2



Hommage de l'abbé
Charles-Aimé Langlois



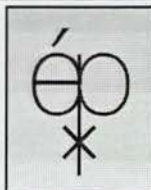
Gracieuseté

Oeuvre
Langevin
Rimouski



Raynald Lavoie
Directeur général

Tél. : (418) 723-0606
S/F : 1 800 463-3922



école de
formation et de
perfectionnement en pastorale
49, Saint-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) Canada G5L 4J2

IL N'Y A PAS QUE L'ARGENT QU'ON FAIT FRUCTIFIER

Votre caisse populaire contribue activement
à l'essor des personnes et des communautés



Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres